

L'ANNONCIATION DE LA SAINTE VIERGE 25 MARS

1er Mystère Joyeux



Marie, suivant l'opinion commune, avait quatorze ans, lorsqu'elle fut unie à Joseph par les liens sacrés d'un mariage virginal, et depuis quatre mois elle était retirée à Nazareth, avec son chaste époux, dont elle partageait la vie obscure et laborieuse, lorsque l'archange Gabriel, envoyé par Dieu, vint auprès d'elle s'acquitter de son céleste message.

Où était en ce moment cette Vierge bénie et quelle était son occupation, lorsque l'Ange la visita? se demande saint Bernard: "Je pense, répond-il, qu'elle était dans l'endroit le plus caché de sa modeste habitation, et que, selon le précepte de Jésus, après en avoir fermé soigneusement la porte, elle priait dans la solitude et le recueillement notre Père qui est dans les cieux."

On ne connaît pas non plus l'heure de la céleste visite; voilà pourquoi l'Eglise fait annoncer ce mystère, au son de la cloche, trois fois dans la journée: à l'aurore, au milieu du jour et le soir, quand la nuit est arrivée.

* * *

Quelles furent les vertus qui attirèrent en Marie le Verbe Eternel au jour de l'Incarnation? Saint Bernard

dit que cette Vierge incomparable devint la mère de Dieu par l'humilité et la virginité.

Sa virginité fut une fleur si belle, avec un parfum si délicieux que le Verbe divin descendit lui-même du ciel pour la cueillir. Par sa virginité Marie le charma, l'attira à elle, et par son humilité le renferma dans son cœur.

C'est donc l'humilité que le chrétien, fidèle enfant de Marie, demandera à Dieu, au jour de la fête de l'Annonciation.

* * *

Sainte Gertrude récitait tous les jours cent cinquante fois la salutation angélique, en égrenant son rosaire. Un jour elle fut dans l'impossibilité de payer son tribut d'amour filial à la plus tendre des mères: elle commençait son *Ave Maria*, mais elle ne pouvait pas l'achever.

Elle eut alors l'idée de dire au moins les deux premières paroles: *Ave Maria* et de saluer ainsi cent cinquante fois la bonne Vierge.

Marie daigna lui apparaître, tenant en ses mains une couronne de cent cinquante magnifiques roses: elle la lui mit sur la tête, en disant:

— "Ma fille, ces deux courtes paroles m'ont été aussi agréables que si tu m'avais adressé, chaque fois, la Salutation angélique tout entière; car tu as fait ce que tu as pu."

LE CAREME

Nous sommes entrés dans la voie sainte de la pénitence et c'est avec bonheur car celui-là peut se laisser aller à la confiance qui sent le regret de ses péchés et le besoin de les expier.

Fécondons notre jeûne par les deux moyens que Dieu nous propose: la Prière et l'Aumône.

Sous le nom de jeûne, l'Eglise entend toutes les œuvres de la mortification chrétienne; sous le nom de la Prière, elle comprend tous les pieux exercices par lesquels l'âme s'adresse à Dieu: l'assistance journalière à la messe, les lectures pieuses, l'assistance aux prédications particulières à ce saint temps, et surtout la réception des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie.

L'Aumône renferme toutes les œuvres de miséricorde envers le prochain. C'est le complément du jeûne et de la prière pendant le Carême. Tous les hommes s'unissent dans une même famille dont Dieu est le père, la charité exercée envers nos frères, dans le but de plaire à Notre Père, produit le même effet sur son cœur que si elle s'exerçait directement envers lui-même.

Un dernier moyen d'assurer en nous les fruits du Carême, c'est de faire trêve aux vains amusements du monde. Il y a des spectacles pervers, de soirées, des plaisirs qui sont l'écueil, de la vertu; en aucun temps il n'est permis au disciple de Jésus-Christ de s'y montrer, comment pourrait-on y paraître en ces jours de pénitence...

Nos bons petits amis nous diront peut-être: "nous sommes trop jeunes pour nous imposer de grandes privations." Vous pouvez cependant, malgré votre jeunesse vous en imposer de légères. Nous vous en donnerons quelques exemples.

Vous serait-il si difficile peut-être de vous priver parfois

d'une de
est par
serait-il
se regard
souvent
faire à l
ils veule
rême lei
soient d
compagn
Il est
quer. V
cement
inspirati
Comm
ces bon

Noces
Mè
S

Nous
ques de
Bon-Pas



A 8 h
Sa Gra
me aux

Après
belle e
la Com
rentes
cours é
leur Mè
sa prof

L'ém
reçu la
l'entrée
par le

Les l
Domitil
d'outre-
les ver
L'Anjou